

# Passions horlogères

La cacophonie du changement de l'heure orchestré par l'Union Européenne. Je débute un nouveau fichier, où seront présentées de nombreuses horloges astronomiques (Besançon, Bourges, Chartres, Lyon, Strasbourg), pendule astronomique du château de Versailles et château de Fontainebleau, grandes horloges de cathédrales ou d'églises (Notre-Dame de Paris, etc) ou d'autres observées sur des monuments ici et là.

## Ce mois-ci : La Tour de l'Horloge - Paris

La Tour dite de nos jours Tour de l'Horloge a été édifée entre 1350 et 1353.

Le roi de France, Charles V (1338-1380), commande en 1370, à l'horloger lorrain Henri de Vic la réalisation de la première grande horloge parisienne. Ainsi les populations pourront lire les heures d'une manière confortable, au lieu d'attendre l'écho du carillon de l'église, ou de consulter le cadran solaire voisin.

L'horloge sera terminée en 1371 sur la Tour de la conciergerie. Cette horloge est installée sur la façade orientale de la tour du Palais de la Cité en 1371, à l'angle du Boulevard du Palais et du quai de l'Horloge.



L'horologium = « qui dit l'heure » a reçu sur son fond une peinture bleue avec la peinture de fleurs de lys dorées rappelant le manteau du roi Louis IX dit Saint Louis. L'instrument a reçu deux cloches qui marquent toutes les heures diurnes et nocturnes, et carillonnaient lors des naissances, les mariages et les décès royaux. Une restauration devient nécessaire, en 1585. Le roi Henri III (1551-1589) attribue cette tâche au sculpteur et surintendant des bâtiments Germain Pilon (1528-1590) qui a réalisé les 380 mascarons du Pont Neuf. Il orne le nouveau cadran doré avec deux statues figurant l'une le « Droit » ou la « Force » qui soutient la table de la loi avec l'inscription : « *Sacra Dei celer are plus regale lime*

*jus* » = « *Le jeûne de Dieu saint est un droit royal pieux* ». puis celle de la « Justice ». Deux plaques sont apposées au dessus et en dessous, de l'horloge, portant les inscriptions latines :

« *MACHINA QUAE BIS SEX TAM JUSTE DIVIDIT HORAS, JUSTITIAM SERVARE MONET LEGESQUE* » *TUERI* » =

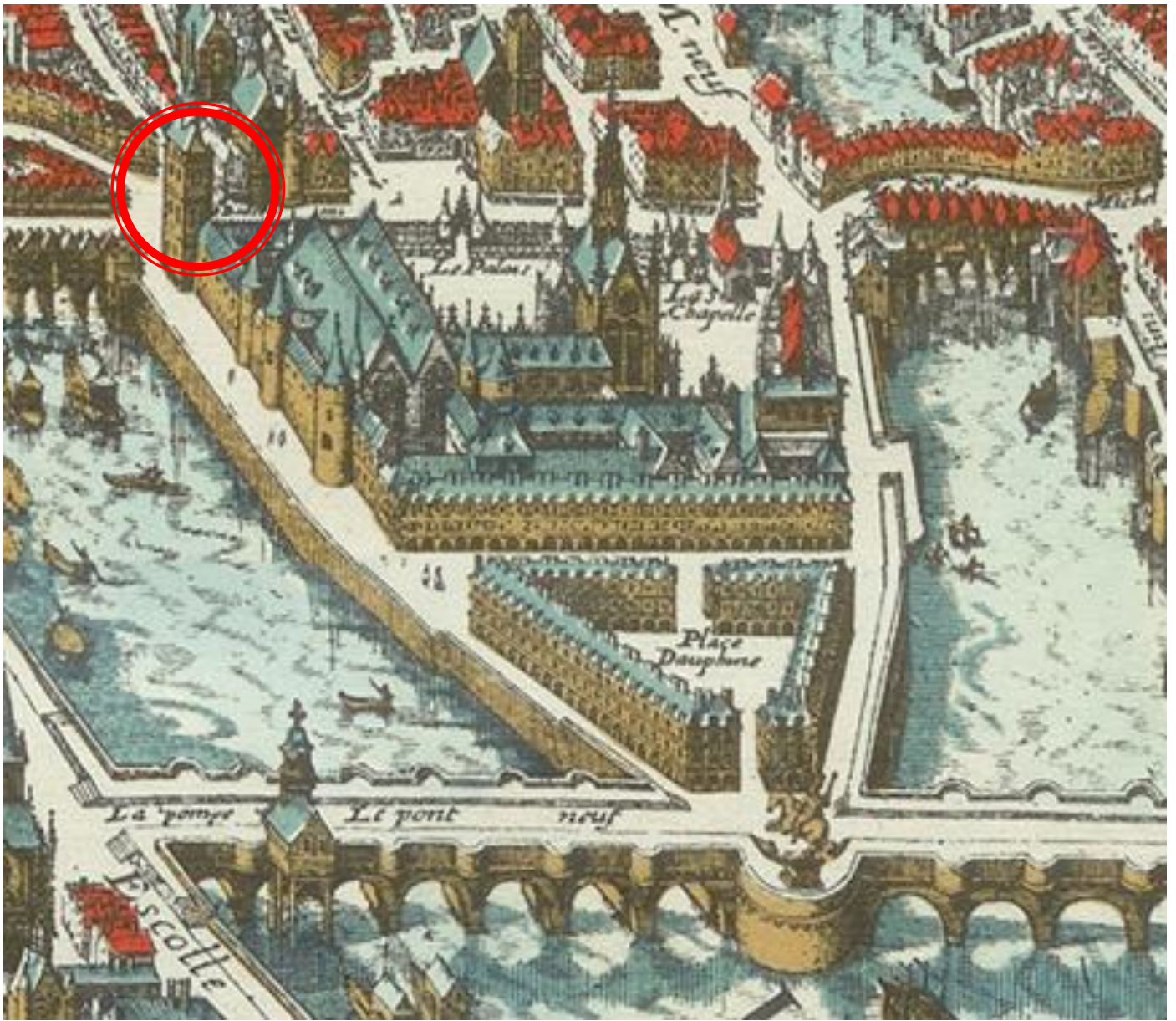
« *LA MACHINE QUI DIVISE LES HEURES EN DEUX FOIS SIX TEMPS, NOUS CONSEILLE D'OBSERVER LA JUSTICE ET LA LOI* »

et

« *QUI DEDIT ANTE DUAS TRIPLICEM DABIT ILLE CORONAM* » =  
« *CELUI QUI A DONNÉ DEUX FOIS DONNERA TROIS COURONNES* »



La tour de la Conciergerie – 1790 - Berthault, Pierre-Gabriel (1737-1831) - Prieur, Jean-Louis (1759-1795)



**Plan Matthäus Merian = Matthäus Merian der Ältere (1593-1650) en 1615**

Les pillages de la Révolution mirent à mal le monument qui rythmait la vie des parisiens. L'horloger Augustin Michel Adam Henry-Lepaute (1800-1885) devenu l'horloger de Louis-Philippe et de Napoléon III spécialiste dans la construction d'horloges et des mécanismes rotatifs des grands et fournisseur exclusif des horloges des chemins de fer français. Il organise la restauration de l'horloge de la Conciergerie, en 1849.

En 2012, il est organisé une nouvelle campagne de restaurations pour lui redonner son éclat originel. Placée sous un portique pour protéger la table bleue ornée de deux espèces de fleurs de lys. Depuis le règne de Louis VII, la fleur de lys sur champs d'azur devient l'emblème des rois de France. Les trois pédales symbolise : la foi, la sagesse et la chevalerie.

La table de l'horloge s'inscrit dans un carré, enrichie d'un soleil d'or et marquée avec des chiffres romains. Les deux aiguilles de couleur noir et ouvragées ont reçu une flèche pour la grande et une fleur de lys pour la petite.

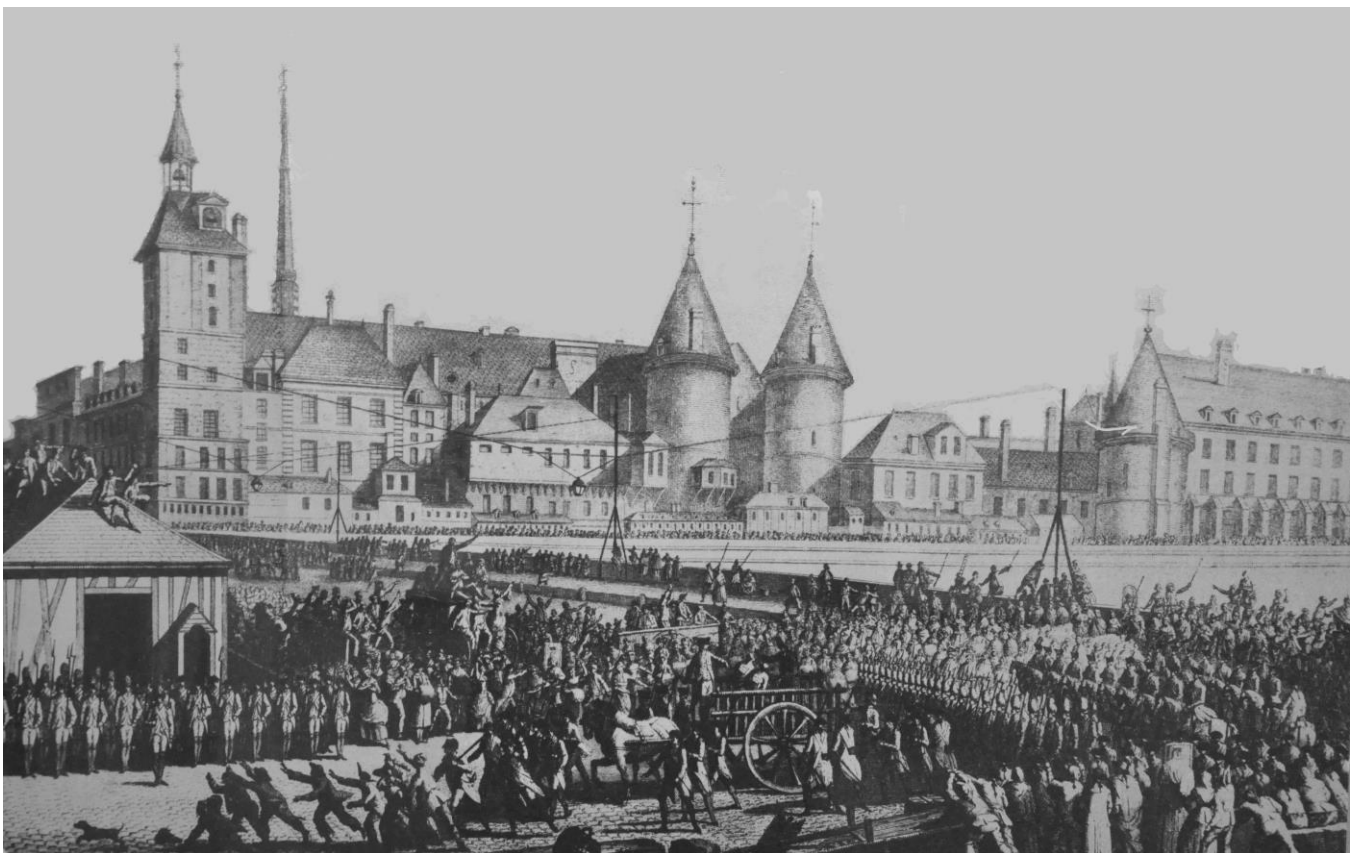
Au dessus de l'ensemble mécanique, deux anges soutiennent un groupe de deux armoiries, l'un avec des fleurs de lys pour la France, et l'autre avec un aigle sur fond rouge pour la Pologne.

Un monogramme de deux lettres entrelacées « H » et « C » pour rappeler Henri II et Catherine de Médicis. Puis un deuxième association d'initiales « H » et « M » pour remémorer le couple royal Henri IV avec Marguerite de Valois, dite « Reine Margot ».





**Palais de justice en 1850 - Israël Silvestre (Français, 1621-1691) d'après Jean Boisseau : Paris en 1650 –  
Palais de Justice et Seine**



**La tour de l'horloge de la Conciergerie – 1790 –  
Pierre-Gabriel Berthault (1737-1831) et Jean-Louis Prieur, dit « le jeune » (1759-1795)**





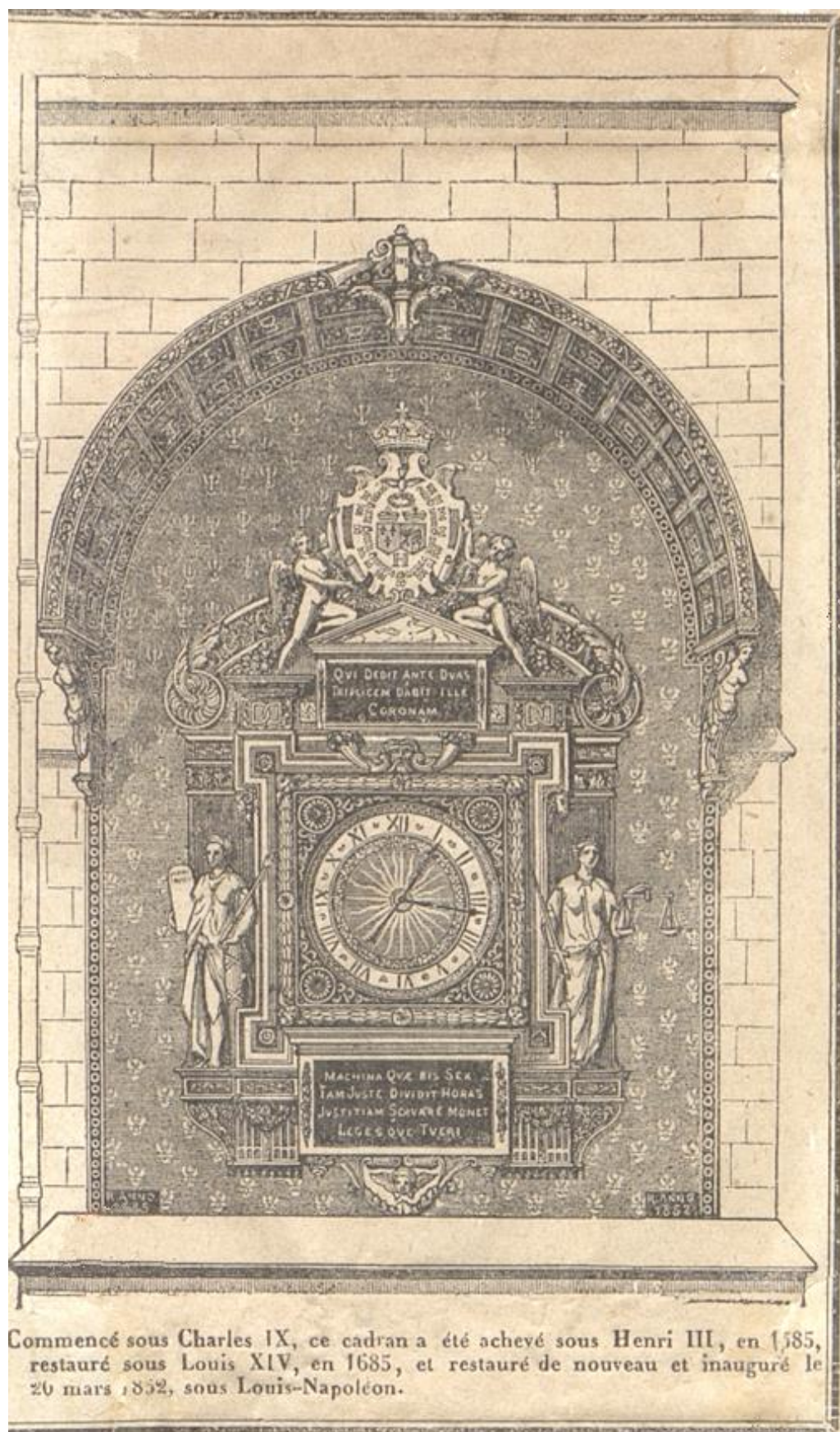




CONSTITUTIO ANTIQVA  
HOMINVM ET DEI  
CONSERVATA

MACHINA QVE BIS SEX  
TAM IYSTE DIVIDIT HORAS  
IYSTITIAM SERVARE MONET  
REGIS QVE TVERI





**Horloge du Palais de Justice de Paris] Commencé sous Charles IX, ce cadran a été achevé sous Henri III, en 1585, restauré sous Louis XIV, en 1685, et restauré de nouveau et inauguré le 20 mars 1852, sous Louis-Napoléon.**  
Gallica-BNF